



Ses bétiers reproducteurs, un Miroir soutenu par ProSpecieRara, ainsi qu'un Charolais et un Suffolk.



Le produit de la tonte est valorisé comme isolant et est également cardé et filé pour être vendu dans une boutique.



Le foin récolté sur les parcelles qu'il exploite est engrangé au-dessus de la bergerie, au cœur du village.

CLAUDY PANNATIER

Pour les animaux et le patrimoine

Vincent Gillioz

Éleveur à temps partiel de vaches et de moutons à Evolène (VS), Claudio Pannatier est attaché à ses bêtes – particulièrement ses moutons – autant qu'à ses racines. Il considère l'élevage de montagne comme partie intégrante d'un patrimoine qu'il s'efforce de préserver.

Si Claudio Pannatier ne vit pas de l'agriculture, il n'en demeure pas moins un passionné engagé. Membre du comité de l'Association des éleveurs ovins et caprins du Valais romand (AECO) depuis plus de huit ans, il défend avec conviction l'importance de cette activité dans sa vallée reculée. «L'élevage est à la base de notre paysage, il a permis aux populations de montagne de vivre durant des siècles dans nos villages.»

«Je ne regarde pas la télé, je ne suis pas sur les réseaux sociaux. Je ne vois pas ce que j'y ferais»

En arpantant les ruelles d'Evolène, il décrit avec véhémence les bâtiments, citant celui où son grand-père a grandi, et regrettant la disparition des étables, pour la plupart à l'abandon. «Il reste une quarantaine d'agriculteurs dans la commune, c'est plutôt bien, souligne-t-il. Nous avons, avec mon père et mon frère, une dizaine de vaches et une cinquantaine de moutons. C'est une activité annexe. Pour en tirer trois salaires, il en faudrait dix fois plus. Mais c'est devenu très compliqué. Un jeune qui veut se lancer là-dedans doit être vraiment passionné. Mais je continue à croire à l'avenir de ce métier.»

Éducateur de formation – métier qu'il a pratiqué une dizaine d'années – Claudio Pannatier est aujourd'hui paysagiste, en parallèle à l'élevage. Ce qu'il aime avant tout, c'est être dehors. «Je ne regarde pas la télé, je ne suis pas sur les réseaux sociaux. Je ne vois pas ce que j'y ferais», relevant toujours son besoin d'authenticité.

Le troupeau familial donne chaque année une soixantaine d'agneaux, abattus en Valais et dont la viande est distribuée principalement via des



Très attaché à ses racines, Claudio Pannatier est fier de travailler dans la grange de ses aïeux.

PHOTOS: VINCENT GILLIOZ

circuits courts. Les bêtes sont alpées l'été avec d'autres troupeaux, entre le Col de la Meina et le Pas d'Arpilles. «Nous avons un berger qui s'occupe d'environ 600 têtes chaque été. Il a quatre chiens de conduites, et trois chiens de protections (CPT). Nous avons pris le premier CPT en 2021, après une attaque de loup qui a fait 25 victimes.» Il précise que c'est le berger qui a trouvé les patous en France, car Agridea, alors en charge de la protection des troupeaux, n'en avait pas de disponibles. Il s'insurge contre la complexité du système de reconnaissance officielle des CPT par la Confédération, car pas mal de chiens valaisans ont déjà été testés avec succès via l'association Arcadia. «On a

de la chance dans notre alpage, on a des super chiens et on n'a jamais eu de problèmes avec les randonneurs.» Très prolix sur la question du loup, il ne défend pas une position extrême, mais relève les difficultés induites par sa présence, tant pour les animaux que pour les éleveurs.

«On a de la chance, on a des super chiens et on n'a jamais eu de problèmes avec les randonneurs»

Pour garantir une bonne diversité génétique, Claudio Pannatier n'hésite pas à aller chercher des bétiers dans toute la Suisse. «Mes reproducteurs pour cet automne seront un Miroir, espèce soutenue par ProSpecieRara, ainsi qu'un Charolais et un Suffolk. Le travail de sélection est important pour avoir des animaux robustes.» Dans le pré adjacent, la propriété de ses parents, les moutons accourent vers lui quand il franchit la clôture. «Ils se comportent comme des animaux de compagnie, ils me connaissent.» Fier de son travail, il nous présente un agneau du cru caractéristique des Miroir: «Je vais le faire pointer».

Mais ce qui fait surtout briller ses yeux, c'est quand il parle de sa fille née en 2020. «Elle adore venir s'occuper des moutons avec moi. Elle a déjà son agneau, à qui elle a donné un nom», s'émeut-il, comblé de continuer à transmettre les valeurs qui ont construit sa personnalité.

3 questions

Le morcellement parcellaire est-il un problème pour l'agriculture de montagne?

La Commune mène actuellement des réflexions sur le remaniement parcellaire. Il y a clairement trop de petites parcelles éparpillées qui rendent le travail compliqué. Cependant, il ne faudrait pas que le projet perturbe les arrangements que les paysans ont déjà faits entre eux.

Depuis que vous avez des chiens de protection (CPT), vous n'avez plus eu de pertes dues au loup. Est-ce que ça règle les problèmes?

Les CPT fonctionnent en parallèle à d'autres mesures comme la régulation. Mais le loup a un impact que les gens ne voient pas. La mise en parc réduit par exemple le temps de pâture des agneaux qui grossissent moins. Le stress induit par la pression du loup joue aussi sur la fécondité des brebis, etc. Les chiens jouent leur rôle, mais ne règlent pas la question.

Vous relevez l'amour que vous portez à vos animaux. Que vous apportent-ils?

Avec les animaux, on ne triche pas. Il faut être présent à 100% quand on est avec eux, ils ressentent notre état d'esprit. Quand on s'en occupe, on n'a besoin ni d'antidépresseur ni d'aller au fitness, ils sont une vraie ressource.

Dates clés

1991 Naissance à Evolène. Son frère Jean-Noël arrive en 1993.

1996 Son grand-père maternel et son père Eugène, déjà propriétaires de vaches d'Hérens acquièrent leurs premiers moutons, avec une trentaine de bêtes.

2014 Obtention de son bachelier en travail social, spécialisation éducateur, à la HES-SO de Sierre.

2017 Il rejoint le comité de l'Association des éleveurs ovins et caprins du Valais romand (AECO) pour défendre la profession dans sa vallée.

2018 Création de la société agricole Eugène Pannatier et fils, avec son frère Jean-Noël et son père, qui leur permet d'être reconnus officiellement comme exploitants agricoles.

2020 Naissance de sa fille, qui commence déjà à s'occuper des moutons avec lui, et pourrait assurer la relève.

PUBLICITÉ

Et chez toi, qu'en est-il ?

Répéter l'éclairage masqué du tracteur sur l'outil porté

Plus de conseils pour ta sécurité ici ! www.risquereduit.ch

Risque RÉDUIT !



Céréales ASS
Variétés et disponibilités

